

Pour vos discothèques

Gravures récentes (plus ou moins)

par M. Faligand

« C'est en entendant de la musique qu'on devient musicien ».

Pierre Boulez

Je reprends donc, aujourd'hui, la rédaction de ces notes discographiques. Comme par le passé, elles seront brèves, très brèves. Elles attireront votre attention sur des disques récents avec lesquels j'ai vécu et vis encore, que j'ai aimés et aime toujours. Chaque fois, j'espère être en mesure de vous recommander l'acquisition d'un livre traitant de la musique de notre temps. Enfin, je terminerai ces petits commentaires par un accusé de réception. Bien entendu, je demeure à votre disposition pour tout renseignement sur la musique : écrire (avec une enveloppe timbrée) à la CEL qui fera suivre.

« *Panorama de l'Art Musical contemporain* » (Editions Gallimard) est un gros livre (malheureusement) broché de 840 pages, illustré de photo, organisé et partiellement rédigé par Claude Samuel. C'est un excellent ouvrage didactique et conciliant, un bon outil de référence. Au positif, j'ai noté : des

textes inédits et excitants (Boulez, Xénakis), les chapitres sur Stravinski et Webern, la rareté des coquilles (entre autres, page 88, il faut lire « finno-ougrien »). Au négatif, j'ai été déçu par un titre apparemment choisi par synecdoque (seule la musique savante d'origine occidental-européenne est abordée, avec le jazz) ; j'ai regretté l'absence de certains grands créateurs : O. Coleman, C. Mingus ; je me suis étonné de l'oubli des inventeurs (et de leurs inventions) d'instruments nouveaux (J. Larry, H. Partch). En fin de compte : un excellent ouvrage de référence, quand même indispensable.

Adès est un jeune et dynamique éditeur. Un coup d'œil sur son catalogue 1964 en dit long sur la politique poursuivie : *Domaine Musical*, *Poésie*, *Théâtre*, *Anthologie Sonore*. Je vous recommande : **Henri Michaux (Adès P37 LA 4 026)** : c'est un des numéros de la petite collection « Poètes d'aujourd'hui »,

collection indispensable à tout éducateur moderne. Les textes du grand solitaire de la poésie moderne, extraits de « Plume », « Ecuador », « Qui je fus », « La Nuit Remue » sont dits par Michel Bouquet.

Il va sans dire que la place occupée par *Maurice Fombeure (Adès P37 LA 4028)* est plus modeste, plus « violon d'Ingres ». Ce petit disque vous permettra de vous familiariser, de familiariser les enfants à 15 textes dont deux inédits. Nous restons dans le domaine du bien-dire avec *Jean Vilar (Les grands rôles) (Adès TS 30 LA 552)*. Ces textes — Richard II, Cinna, L'Avare, Don Juan... — ne s'adressent pas seulement aux amateurs de théâtre. C'est un disque qui a sa place dans toutes les discothèques scolaires. Il y permettra la vérification de ce que J. Vilar me disait dans une récente émission de la Télévision scolaire : « *Il n'y a pas un théâtre pour la jeunesse et un autre pour les adultes* ». Les fidèles du TNP retrouveront l'ambiance sonore qui leur est chère, grâce à une prise de son vivante et des extraits de musiques de scène. Je termine aujourd'hui, avec le catalogue Adès en vous signalant : *Lionel Hampton (JS 30 LA 501)*. Ce disque réunit 8 interprétations de standards, très vivantes. A lire le texte de la pochette, ce disque (extrait d'un concert) est un des plus réussis aux dires d'Hampton lui-même. Je veux bien le croire.

Depuis quelques mois, *Le Chant du Monde* distribue en France le catalogue de la Folkways Records Library : c'est une chance. Je souhaite pouvoir, d'ici peu, vous recommander les principaux documents de cette source. Ceci dit, *Le Chant du Monde* continue ses efforts de diffusion des musiques originaires des pays dits « socialistes » et des pays dits du « tiers-monde ». *Chants et Danses d'Amérique centrale (Chant du Monde LDY 4206)* : ces musiques ont été recueillies au Costa-Rica, au Honduras, à Panama. Elles sont souvent jouées sur la marimba (1 ou plusieurs instruments), les tambours et la guitare. A remarquer un instrument rare : le quijungo dont la description de la pochette

fait penser aux arcs africains. Excellent disque, maniable d'usage fréquent à l'école et « autour » de l'école. *Chants et Danses Bobo Oulé (Chants du Monde LDY 4166)* : enregistrés en 1956 en République Voltaïque. Au moyen de ce petit disque, nous améliorons notre connaissance des musiques africaines. La comparaison avec des disques déjà signalés ici montrera l'originalité de la culture Bobo-Oulé. Musiques de délasserment, musiques de travail, musiques de prière : chez les Bobo-Oulé aussi, la musique est un pouvoir de l'homme. Recommandé : *Spirituals to swing (Amadéo Aurs 9014 et 9015)* : deux disques pour les amateurs d'abord, mais aussi deux disques (comptant 31 interprétations faciles à isoler) pour la classe, le club de quartier, le patronage, la colonie... Ces improvisations ont été enregistrées au cours de concerts organisés par le critique J. Hammond en 1938 et 39 à Carnegie Hall. Vous y entendrez : le sextet de B. Goodman, l'orchestre de C. Basie, S. Béchet, J.-P. Johnson, B. Bill Bronzy. Devant un tel programme, il n'est guère besoin d'indulgence pour excuser « l'âge » de la prise de son. Nous avons affaire à un document exceptionnel. Présentation en coffret, abondante notice en anglais.

Odetta (Amadéo Aurs 9021) : je vous recommande très chaleureusement ce disque dont je ne me lasse pas. L'art d'Odetta échappe à la description. L'écoute répétée des 13 chants qu'il contient (négro-spirituals, ballades, chants de travail...) me fait partager l'opinion d'Harry Belafonte : « *Odetta a une très grande influence sur notre vie culturelle et nous avons de la chance d'avoir une telle femme dans notre monde musical* ». *Riches heures du Flamenco (Chant du Monde, LOX-S 4262)* : Il s'agit d'un très beau document sur le chant andalou. Le monde des grands flamenquistes est petit : Pepe de la Matrona et El Nino de Almadén (2 « cantaores » que nous connaissons bien) y tiennent toujours une grande place. Pour les chants « grands » ou « petits », ils sont aidés par la guitare de P. Soler. La partie dansée est assurée par La Joselito.

Très recommandé. La musique « soviétique » n'est guère jouée en France, à tort ou à raison ? Vous déciderez vous-mêmes peut-être, quand vous aurez écouté : *Concerto pour violon (A. Ecpai) et Le Petit Cheval Bossu (R. Chédrine) (Chant du Monde LDX-S 8 279)*. Ce disque réunit des œuvres de « jeunes compositeurs soviétiques ». Si je vous propose de comparer ces musiques à celles que nous permet d'entendre le « Domaine Musical » (Disques Adès), vous allez trouver que j'exagère et cependant... Arrêtons-nous maintenant devant l'imposante production de Philips. Je signale ces 2 disques : *Les Frères Jacques (Philips 76 527)* et *G. Brassens n° 7 (Philips 76 488)* sans plus. Les Frères Jacques et Brassens s'achètent les oreilles closes. A ne pas manquer ! *Errol Garner (Philips 632 200)*: ne nous préoccupons pas trop de savoir si Garner est un cas dans la musique de jazz. Ici je refuse les comparaisons. Ecoutez ces 10 interprétations (choisies par Garner parmi les 60 « prises » effectuées). Les années passent, le style demeure ; rien à faire, Garner est un classique. Ces 10 morceaux sont faits de 2 compositions de Garner et de 8 standards (St-Louis Blues, Some of these days...) Comme d'habitude, Garner est accompagné d'un bassiste et d'un percussionniste. La discrétion de ces deux musiciens fait apparaître la maîtrise totale du pianiste : une page d'adjectifs ne suffirait pas. Très bon disque, très maniable.

Beethoven : 9^e Symphonie (Fontana 697 305): posséder un bon enregistrement (dans une série « économique ») sur un seul disque de la 9^e est désormais chose possible. N'hésitez pas !

Nous terminerons avec deux très beaux enregistrements du catalogue Vega :

Debussy : L'Œuvre Symphonique Intégral (Véga C 30 A 294-6): Ce magnifique coffret que j'ai présenté et recommandé au cours d'une émission de télé scolaire, contient toutes les compositions de Debussy pour orchestre jouées par l'Orchestre de l'Opéra de Paris dirigé par Manuel Rosenthal. La présentation, l'usinage sont au diapason de l'enregistrement et de l'interprétation. Voici une gravure infiniment précieuse. C'est un ensemble qui ne peut être absent de la discothèque des amateurs exigeants que nous sommes.

Serge Prokofiev : Suite Scythe et Concerto pour la main gauche (Véga C 30 A 299): La suite Scythe est une œuvre assez rarement jouée en France ; à l'écouter attentivement on finit par trouver qu'elle doit trop au Stravinski du « Sacre du Printemps » pour retenir notre affection profondément. Avec le concerto (que j'aime beaucoup moins que celui de Ravel), ce sont deux œuvres qui permettent une compréhension plus objective du phénomène musical contemporain. Félicitons l'éditeur pour la présentation : sobriété et solidité augmenteront votre envie de posséder cette belle interprétation.

Reçu : Adès: Contes de Perrault, Le Club des 5, René Char, Victor Hugo, La Petite Fille aux allumettes. *B.A.M.*: Visages d'Israël, Ceylan. *Chant du Monde*: Tahiti en fête, Le Ballet Moïseiv, Los Calchaquis, Chants de la Renaissance, Chants du Portugal, J. Jones Special. *Franca*: Jeux dansés et Danses Folkloriques. *Véga*: A. Berg (Suite Lyrique), R. Charles, C. Fuller.



Dernières B T SONORES parues :

816 : Dans les Landes

817 : A travers les parcs à huîtres du Bassin d'Arcachon

12 diapositives, 1 disque 45 tours et 1 livret